

La pentecôtisation de l'évangélicalisme et l'évangélicalisation du pentecôtisme

De la mésentente à la bonne entente – Une mosaïque d'identités conflictuelles à la croisée des chemins au sein du protestantisme en Europe francophone

par **Raymond
PFISTER**,

professeur associé en
théologie pratique et
directeur de thèse au
Trinity Graduate
School, Ellendale,
Dakota du Nord
(États-Unis)

Il y a parfois des néologismes qui peuvent s'imposer pour clarifier le discours tout comme il y a des néologismes inutiles qui ne font que gêner le discours. Les mots « pentecôtisation » et « évangélicalisation » utilisés dans cet article ne sont pas si nouveaux que ça et font – il faut l'espérer – plutôt partie de cette première catégorie. Mais une définition claire et simple est à ce stade nécessaire. Il s'agit ici de la rencontre de deux mondes suffisamment différents pour les distinguer. Il y a les mouvements pentecôtistes et charismatiques d'un côté, mettant tous de quelque manière l'accent sur la participation à la vie de l'Esprit, qui font partie désormais du paysage religieux de la plupart des traditions ecclésiales chrétiennes, anciennes et nouvelles¹, et il y a les Églises et œuvres évangéliques de l'autre (quelquefois appelés *évangélisme*²), se distinguant par le rôle central d'une conversion personnelle et délibérée à Jésus-Christ, qui eux représentent des confessions et organisations souvent associées à divers réveils spirituels

¹ Anne E. Dyer, « Introduction » dans *European Pentecostalism*, sous la direction de William K. Kay et Anne E. Dyer (Leiden : Brill, 2011), pp. 1-15.

² <https://www.universalis.fr/encyclopedie/evangelisme-et-eglises-evangeliques/>.

protestants³. Ils partagent une histoire complexe empreinte de similitudes et de dissimilarités, souvent marquée par un militantisme qui n'est pas resté sans conséquence sur l'un comme sur l'autre. Cette interaction et ce jeu d'influence méritent une véritable réflexion théologique.

Pour une approche plus englobante du pentecôtisme

L'apport en la matière du monde académique de l'espace francophone s'est surtout distingué par un ensemble d'études historiques, sociologiques ou anthropologiques. Cédric Mayrargue, spécialiste de la sociologie des recompositions religieuses et de la sociologie politique du religieux en Afrique subsaharienne, parle d'une « volonté de pentecôtisation de la société⁴ ». Le sociologue des religions Jean-Paul Willaime a développé dans divers articles des analyses concernant ce qu'il appelle l'« évangélisation sociologique » du christianisme pour désigner l'influence de *la sensibilité évangélique* (particulièrement ancrée dans le monde anglo-saxon⁵), que l'on retrouve notamment au sein du protestantisme français⁶.

C'est en relevant la vitalité de la version pentecôtiste (en particulier) du protestantisme évangélique, que Valérie Aubourg, ethnologue et professeure de l'Université Catholique de Lyon, est amenée à souligner la signification de l'« évangélisation » au sein du catholicisme, un phénomène où se dissipe progressivement la frontière entre pratiques évangéliques et renouveau charismatique⁷. Aubourg préfère parler de la « charismatisation » du christianisme⁸, plutôt que

³ Christophe Sinclair, « Introduction : définition et historique » dans *Actualité des protestantismes évangéliques*, sous la direction de Christopher Sinclair (Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg, 2002), pp. 7-25.

⁴ Cédric Mayrargue, *Les dynamiques paradoxales du pentecôtisme en Afrique subsaharienne*. Note de l'Institut français des relations internationales, Ifri Programme « Afrique subsaharienne » (avril 2008), p. 16. https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/dynamiques_paradoxales_pentecotisme_afrique_mayrargue_2008.pdf.

⁵ Historiquement, l'apport évangélique anglo-saxon inclut autant des figures nord-américaines (États-Unis) qu'européennes (Grande-Bretagne).

⁶ Jean-Paul Willaime. *Les Protestants en France, une minorité active*. Fondapol (mars 2021), p. 18. <https://www.fondapol.org/app/uploads/2021/03/fondapol-etude-jean-paul-willaime-les-protestants-en-france-une-minorite-active-03-2021.pdf>

⁷ Valérie Aubourg, *Réveil catholique, emprunts évangéliques au sein du catholicisme* (Genève : Labor et Fides, 2^e éd., 2024), pp. 14, 20, 23, 156, 188, 303, 304, 315, 317, 322, 325.

de pentecôtisation. D'ailleurs, le *Parcours Alpha*, un outil d'évangélisation qui en France tient une place particulière en milieu catholique depuis 1998 et qu'elle présente avec beaucoup de détails dans son ouvrage, est issu d'une paroisse anglicane charismatique à Londres, la Holy Trinity Brompton, qui fait partie du courant évangélique anglican (Low Church). Au vu de son accent sur le baptême dans le Saint-Esprit, il n'est pas étonnant cependant que pour Aubourg, *Alpha* est un programme d'initiation chrétienne qui « s'apparente au pentecôtisme⁹ ».

Il ne s'agit nullement de nier l'importance ou l'utilité de toutes ces études, mais celles-ci ne peuvent se substituer au regard distinctif du théologien et donc de la lecture qui lui est propre. Quand on parle de pentecôtismes au pluriel, ce n'est pas seulement pour relever son caractère transnational, mais aussi la nature transconfessionnelle d'une diversité de mouvements qui se sont à différents degrés implantés dans toutes les grandes familles chrétiennes (catholicisme, orthodoxie, anglicanisme et protestantisme) et au-delà. Si l'évangélicisme ne manque pas de diversité non plus à l'échelle mondiale, il trouve sans nul doute son ancrage au sein des confessions ecclésiales issues, directement ou indirectement, de la Réforme protestante du XVI^e siècle. L'historien Sébastien Fath valide pour 2021 des statistiques évangéliques globales faisant mention de 665 millions d'adeptes dans le monde, chiffre qui inclut sans distinction les pentecôtistes (protestants ?)¹⁰. Le centre de recherche nord-américain Center for Global Christianity, affilié au séminaire évangélique Gordon-Conwell (situé à South Hamilton, état du Massachusetts) continue quant à lui de distinguer entre évangéliques (plus de 413 millions mi-2024, près de 621 millions en 2050) et pentecôtistes/charismatiques (plus de 683 millions mi-2024, plus d'un milliard d'ici 2050) dans la publication annuelle de ses statistiques pour 2024¹¹.

Pour une différenciation théologique du pentecôtisme

Dans le monde académique francophone, on retrouve les classifications des mouvements pentecôtistes et charismatiques empruntées à la littérature de langue anglaise. Cela a conduit à un schéma narratif

⁹ *Ibid.*, pp. 277-278.

¹⁰ <http://blogdesebastienfath.hautetfort.com/media/01/02/2438635067.pdf>.

¹¹ <https://www.gordonconwell.edu/center-for-global-christianity/resources/status-of-global-christianity/>.

marqué par un certain nombre de récits choisis, pouvant conduire à des simplifications abusives, voire même à une ritualisation du discours historique utilisé. L'histoire n'est-elle jamais qu'à deux doigts de la fiction ? Le philosophe et historien Robin G. Collingwood parle de fiction issue d'un imaginaire collectif, qui rendrait possible la reproduction du passé dans le présent¹². En empruntant une histoire écrite « ailleurs » pour justifier ici et maintenant un récit pré-déterminé, ne s'invente-t-on pas son passé ?

En faisant d'*Azusa Street* le berceau par excellence du pentecôtisme au niveau mondial, y compris donc du pentecôtisme français, une volonté d'uniformiser l'histoire ne prend-elle pas le risque d'adopter des raccourcis historiques pourtant difficiles à justifier ? L'étude historique peut se transformer en hagiographie (un récit certes bien intentionné, mais exagérément flatteur !) dans le but de monopoliser le sujet¹³. Tant par leur ancienneté que par leur forte implantation sur l'ensemble du territoire français, les Assemblées de Dieu de France (ci-après ADD) s'imposeront dans l'histoire du pentecôtisme français comme une « dénomination de référence¹⁴ », alors même que celui-ci se diversifiera et que d'autres expressions du pentecôtisme français ou francophone verront le jour¹⁵. Les vicissitudes de l'histoire qui ont changé le paysage religieux de la France marqueront les esprits et feront en sorte que ADD et pentecôtisme deviendront des synonymes pour de nombreuses personnes en Europe francophone. D'autres mouvements choisiront d'adopter, le cas échéant, une terminologie différente, en utilisant d'autres vocables tels que « pentecôtisant » en Suisse romande. C'est ainsi, par exemple, que le pentecôtisme alsacien à ses origines sera considéré comme pas

¹² Jeffrey Andrew Barash, « Qu'est-ce que la 'réalité' du passé historique ? Réflexions à partir de la théorie de l'histoire chez Paul Ricœur », *Le Télémarque* 2017/1 (N° 51), p. 96.

¹³ Une thèse de doctorat sur l'histoire du Mouvement de Pentecôte en France soutenue en 1973 illustre une telle démarche, où pentecôtisme français rime avec Assemblées de Dieu de France. Cf. George R. Stotts. *Le Pentecôtisme au pays de Voltaire*, Grézieu-la-Varenne : Association Viens et Vois, 1981.

¹⁴ Thibaud Lavigne, « L'identité pentecôtiste à l'épreuve de la diversité » in *L'identité pentecôtiste*, sous la direction de Jean-Claude Boutinon. Collection d'études pentecôtistes n° 1 (Léognan : SFE, 2013), p. 106.

¹⁵ Si on trouve aussi les Assemblées de Dieu francophones en Belgique (une vingtaine en Wallonie et région bruxelloise), on n'en trouve que quatre en Suisse romande (dont trois dans le seul canton de Genève). En Suisse romande, le mouvement pentecôtiste protestant est davantage représenté par l'Union des Eglises Évangéliques de Réveil et par les Eglises Évangéliques Apostoliques (renommé MouvementPlus, voir Constitution publiée en juin 2022).

« vraiment » pentecôtiste par certains pionniers des ADD, car trop différent d'eux dans leur théologie et leur ecclésiologie¹⁶. Il faut préciser néanmoins, que cela ne signifie nullement qu'il existe aujourd'hui une telle revendication. Si l'histoire laisse effectivement ses marques, elle ne définit pas le futur.

Le langage religieux utilisé a toujours un contexte historique. C'est ainsi que la terminologie dominante actuelle parle de *pentecôtisme classique*¹⁷ pour se référer au pentecôtisme protestant. En fait, c'est Kilian McDonnell (1921-), théologien catholique nord-américain, qui en 1976 s'est servi d'une telle désignation quelque peu nébuleuse – aujourd'hui pourtant largement repris malgré son imprécision dans bien d'autres langues que l'anglais – pour identifier ces pentecôtistes protestants nord-américains avec lesquels le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens avait amorcé un dialogue. À l'origine, une telle définition avait pour but de clarifier le profil des interlocuteurs pentecôtistes protestants, mais elle se révélera être inadéquate dès le départ, car trop inclusive pour les uns et trop exclusive pour les autres¹⁸.

Nous devons reconSIDéRer l'importance de l'évaluation critique du langage que nous utilisons pour définir qui nous sommes. Nous utilisons tous des étiquettes. Nous l'avons toujours fait, mais il ne s'agit pas d'une science exacte – précise, exacte et définitive – impliquant qu'il ne serait pas permis de remettre en question un choix spécifique de mots. En utilisant des expressions telles que « pentecôtisme classique », certaines dénominations protestantes pentecôtistes tentent, consciemment ou non, de s'approprier ce qu'est « réellement » l'identité pentecôtiste et la manière dont elle devrait être comprise et formulée théologiquement. Toutes les autres expressions ecclésiales protestantes pentecôtistes seraient considérées comme plus ou moins éloignées de ce que le pentecôtisme est « réellement » ou devrait être. Elles sont ce que l'on peut appeler différentes, mais elles ne sont certainement pas « classiques ». On pourrait faire la même remarque à propos de l'utilisation d'expressions telle que « églises historiques » (en référence à des édifices religieux séculaires ou à des églises ayant un patrimoine important), ce qui suggérerait implicite-

¹⁶ Raymond Pfister, *Soixante ans de pentecôtisme en Alsace (1930-1990) : une approche socio-historique*, Études d'histoire interculturelle du christianisme 93 (Frankfurt am Main : Peter Lang, 1995), pp. 94-95.

¹⁷ Michel Mallèvre, *Les évangéliques* (Paris : Éditions jésuites, 2015), p. 26.

¹⁸ Cecil M. Robeck, « The Current Status of Global Pentecostalism: A Brief Overview », Global Christian Forum Committee meeting, Istanbul Turkey, January 2011.

ment que crédibilité et légitimité seraient proportionnelles à l'ancienneté constatée.

Mais l'attitude « nous étions là avant vous » n'est-elle pas très problématique, voire très inquiétante ? Avec une telle perception de soi, l'évaluation de ce qui est différent peut donc conduire à un besoin ressenti de prononcer un jugement de valeur, c'est-à-dire une évaluation de quelque chose comme bon ou mauvais en termes de normes ou de priorités définies par ceux qui se mettent en scène.

Dans le contexte français tout spécialement, il est nécessaire de distinguer entre le pentecôtisme protestant (courant minoritaire) et le pentecôtisme catholique (courant majoritaire)¹⁹, d'autant plus qu'en Europe francophone un dialogue constructif entre les deux est souvent resté fragmentaire. Dès la naissance du mouvement charismatique chez les catholiques français (au début des années 1970), René Laurentin parlera sans équivoque de *pentecôtisme catholique* pour évoquer les questions posées par l'essor de ce renouveau dans l'Esprit au sein de l'Église catholique post-conciliaire²⁰. Alors que différents courants se dessinent et continuent de franchir les frontières géographiques et religieuses, on continuera de parler de *pentecôtisme catholique*, comme au Brésil, par exemple, pour se référer au mouvement du Renouveau Charismatique Catholique (RCC)²¹. En juin 2017, dans son allocution lors du Colloque « Viens, Saint-Esprit ! » à l'Université de Fribourg (Suisse), intitulée « L'Esprit met en mouvement – Mouvements de l'Esprit », le cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne (Autriche), reprend résolument l'expression *pentecôtisme catholique* pour décrire l'expérience de la vie de l'Esprit au sein de l'Église catholique romaine²².

Ne faire référence qu'au seul vocable « pentecôtisme » est des plus significatif, car c'est un choix délibéré d'ordre théologique et non sociologique, qui permet de focaliser sur une spiritualité qui est ancrée dans le récit biblique de la Pentecôte (Actes 2), expérience communautaire de l'Esprit par excellence. Celui-ci se présente en

¹⁹ William W. Kay, with Kees Slijkerman, Raymond Pfister and Cornelis van der Laan, « Pentecostal Theology and Catholic Europe », in *European Pentecostalism* (Leiden/Boston : Brill, 2011), p. 324.

²⁰ René Laurentin, *Pentecôtisme chez les catholiques : Risques et avenir* (Paris : Beauchesne, 1974), p. 13.

²¹ Andrea Damacena Martins, « Le pentecôtisme catholique au Brésil : sa croissance et ses courants » in *Spiritus* n° 216 (septembre 2014), pp. 307-317.

²² Journées d'études sur le thème « Viens, Saint-Esprit ! » organisées par le Centre d'études pour la foi et la société de la Faculté de théologie de Fribourg, du 19 au 21 juin 2017. https://www.unifr.ch/glaubeundgesellschaft/fr/assets/public/files/Flyers%20und%20Jahresberichte/RZ3_02_Studientage_2017_Leseflyer_F.pdf.

effet comme événement rassembleur pour une mission d'ouverture au monde. C'est le point de convergence essentiel pour un mouvement de l'Esprit à caractère universel qui, au-delà du seul monde juif, aura pour vocation de marquer l'histoire de l'humanité tout entière.

Une telle classification qui est davantage lisible et intelligible permet une meilleure prise en considération du pluralisme pentecôtiste, vu l'usage aléatoire d'autres termes, qui peuvent avoir été retenus ou non par les Églises et œuvres concernées à divers moments de leur histoire et cela pour des raisons pas toujours évoquées clairement, officiellement ou publiquement.

L'accueil du pentecôtisme en terre protestante

Le pentecôtisme moderne est manifestement né au début du XX^e siècle en terre protestante et ses racines les plus profondes sont évangéliques (notamment piétistes et wesleyennes). Il est vrai que la diversité des termes utilisés jusqu'à aujourd'hui²³ n'a pas toujours permis d'identifier facilement différences et ressemblances entre pentecôtistes et évangéliques²⁴. Diverses approches ont été utilisées avec plus ou moins de succès pour décrire la nature de la relation évolutive entre pentecôtistes (protestants) et évangéliques (fondamentalistes pour certains et en tout cas non charismatiques). Le vocabulaire et la terminologie en constante évolution associés aux différents développements n'ont pas toujours apporté la clarté nécessaire. Ces dernières décennies, la généralisation d'une appellation plus générique et plus consensuelle au sein du pentecôtisme protestant français comme « Église évangélique », tout simplement, ou encore « Église

²³ Parmi la terminologie utilisée : Mouvements pentecôtistes et néo-pentecôtistes, charismatique et néo-charismatique, renouveau, (différentes) vagues (successives) ou encore communautés nouvelles.

²⁴ Affiliée à la Fédération des Églises du Plein Évangile en francophonie et membre du Conseil national des évangéliques de France (CNEF), la méga-église « Porte Ouverte Chrétienne de Mulhouse » illustre cette difficulté à trouver le descriptif le plus approprié, car dans sa présentation sur son site internet (<https://porteouverte.com/qui-sommes-nous/>), elle ne fait nullement mention des termes « pentecôtiste » ou « charismatique », mais explicitement se revendique de la spiritualité pentecôtiste-charismatique (« Le baptême dans le Saint-Esprit est donné aux croyants, et le Saint-Esprit agit par les dons spirituels, comme la guérison, la prophétie, le parler en langues »). En Suisse, on notera aussi l'importance et l'impact d'Églises de type revivaliste au sein de la Fédération Romande des Églises Évangéliques (FREE), tel que le Gospel Center à Oron, qui s'identifie explicitement au mouvement apostolique Gospel Wave (dédié à l'implantation de communautés nouvelles avec une spiritualité pentecôtiste-charismatique – <https://gospel-wave.org/ministères/>).

protestante évangélique », a rendu plus difficile encore de relever le caractère spécifique des unes et des autres. La façon de créer des statistiques a aussi montré l'existence d'une certaine ambiguïté méthodologique quant à l'analyse typologique pouvant être retenue.

Il sera question ici à juste titre de *pentecôtisme protestant*²⁵. Le Pew Research Center parle ainsi de « pentecôtistes dans la tradition évangélique²⁶ ». À bien des égards, ces pentecôtistes ont dû faire face à une vive opposition et à une hostilité de la part des autres évangéliques, fondamentalistes pour l'essentiel, dont ils étaient pourtant issus²⁷. Au cours du siècle dernier, le pentecôtisme et l'évangélicisme ont ainsi entretenu dans de nombreuses régions du monde, y compris en Europe francophone, une relation complexe marquée par des identités conflictuelles pouvant aller jusqu'à lancer l'anathème²⁸. Mais il faut penser que devoir « créer une identité par séparation²⁹ » a dans certains cas favorisé un exclusivisme créant la distance, qui sera source de suspicion et de rejet.

On notera que c'est en terre baptiste que la pentecôtisation du protestantisme français laissera très tôt une empreinte toute particulière. C'est à l'intérieur même des Églises de la Fédération des Églises Évangéliques Baptistes de France que dès les années 1930 la vague pentecôtiste sera ressentie – en quelque sorte un mouvement « charismatique » avant l'heure³⁰ (avec un pentecôtisme baptiste assumé) –

²⁵ Celui-ci inclut un très large éventail de confessions, dénominations et groupes allant des Assemblées de Dieu aux baptistes charismatiques, en passant par les Tsiganes pentecôtistes, la Fédération des Églises du Plein Évangile en francophonie ou encore les Églises pentecôtistes issues plus particulièrement de l'immigration.

²⁶ <https://www.pewresearch.org/religion/religious-landscape-study/religious-family/pentecostal-family-evangelical-trad/>.

²⁷ Dans ouvrage *Mit folgenden Zeichen* (1954), le pasteur pentecôtiste suisse Leonard Steiner qualifiera les pentecôtistes de fondamentalistes avec une différence (pp. 169 à 182).

²⁸ En Europe, la déclaration de Berlin (1909) entrera dans l'histoire comme une des déclarations les plus virulentes s'opposant au pentecôtisme et à ses manifestations, formulée par le courant piétiste (Gnadauer Verband) du protestantisme allemand. Voir D. Paul Fleisch, *Geschichte der Pfingstbewegung in Deutschland von 1900 bis 1950* (Marburg an der Lahn : Verlag der Francke-Buchhandlung, 1983), pp. 109-116.

²⁹ Jean-Daniel Plüss, « Le culte pentecôtiste : entre sources d'identité et défis contemporains » dans *Le culte pentecôtiste*. Collection d'études pentecôtistes n° 4, sous la direction de Jean-Paul Boutinon et Romuald Hanss (Léognan : SFE, 2019), p. 5.

³⁰ L'approche chronologique traditionnelle anglo-saxonne des « quatre vagues » pentecôtistes successives situe habituellement le début des mouvements charismatiques dans les années 1960.

avec une grande ouverture à la manifestation de caractéristiques de type pentecôtiste dans la spiritualité baptiste. Ce ne sera pas le cas pour tous les groupes baptistes français, qui pour certains réagiront sur un ton très hostile avec des propos anti-pentecôtistes extrêmement agressifs³¹. Dans une moindre mesure, on trouvera aussi à partir des années 1970 un nombre croissant de pasteurs et de membres ayant vécu l'expérience pentecôtiste dans les autres Églises protestantes (réformée et luthérienne, par exemple), sans pour autant les quitter.

Au fur et à mesure que les pentecôtistes protestants et les (autres) évangéliques interagissaient de manière significative, les adversaires de la foi d'hier sont devenus progressivement des partenaires de la foi. C'est donc longtemps un rapport de « frères ennemis » que tout semble opposer avant d'entretenir une bonne relation de « cousinage » de plus en plus amicale. Il s'agissait de pouvoir se distinguer sans avoir à s'exclure. Ce sera chose faite avec l'institutionnalisation de ce mouvement de rapprochement.

La nouvelle alliance entre pentecôtistes et évangéliques français

Le Conseil National des Évangéliques de France (CNEF), fondée en 2010, est une alliance évangélique nationale affiliée à l'Alliance évangélique mondiale et l'Alliance évangélique européenne, qui a joué un rôle majeur dans le rapprochement entre pentecôtistes (protestants) et évangéliques. Le CNEF affirme représenter plus de 70 % des Églises protestantes évangéliques de France avec 34 unions d'Églises réparties dans quatre pôles différents, dont la moitié est pentecôtiste-charismatique³². Les Assemblées de Dieu, une des principales composantes du pentecôtisme protestant avec 530 Églises membres en 2023 (sans compter plusieurs unions apparentées se trouvant en Métropole et dans certains départements et régions d'Outre-mer), constituent le pôle numériquement le plus important (Pôle ADD), alors que neuf autres unions d'Églises de moindre taille forment un pôle désigné « pentecôtiste charismatique³³ ». La plupart des unions

³¹ Sébastien Fath, « Baptistes et pentecôtistes en France, une histoire parallèle ? » dans *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, juillet-septembre 2000, pp. 523-567.

³² <https://www.lecnef.org/page/170867-le-cnef>. Consulté le 4 février 2024.

³³ Calvary Chapel France, Église apostolique, Entente et coordination des œuvres chrétiennes, Ensemble dans la mission apostolique, Fédération des Églises et communautés baptistes charismatiques, Fédération des Églises du Plein Évangile en Francophonie, Nouvelles frontières France, Union d'Églises missionnaires, Union nationale des Églises pentecôtisantes indépendantes.

d’Églises pentecôtistes-charismatiques affiliées à la Fédération Protestante de France (FPF) ne sont pas membres du CNEF et ne se retrouvent donc pas dans le « pôle évangélique FPF ». Exception notoire est la Communior des Églises de l’Espace Francophone (CEEF) –aussi appelée Églises du Réseau Nouvelles Connexions (avec 62 Églises membres). À cela s’ajoute sur la page du site internet du CNEF une liste non exhaustive mentionnant au moins une dizaine d’unions d’Églises pouvant être considérées comme pentecôtistes-charismatiques, dont la Mission Évangélique des Tziganes de France (avec 214 Églises membres), l’Union des Églises protestantes Foursquare France (avec 24 Églises membres), l’Union de l’Église de Dieu en France (avec 19 Églises membres), et l’Union d’Assemblées Protestantes en Mission (avec 19 Églises membres), qui ont toutes comme particularité d’être membres de la FPF, mais pas du CNEF³⁴ ». Le CNEF publie sur son site des statistiques pour 2023 faisant état de 745 000 protestants évangéliques pratiquants réguliers en France³⁵. Celles-ci ne font aucune distinction entre évangéliques incarnant la spiritualité pentecôtiste et les évangéliques s’identifiant à d’autres tendances (non pentecôtiste-charismatique). Même sans avoir des indications chiffrées concernant le nombre d’adeptes des différentes unions d’Églises, le nombre des lieux de culte à lui seul indique clairement que les pentecôtistes protestants forment la force dominante du CNEF.

Une spiritualité pentecôtiste en quête de réflexion théologique

Le protestantisme est loin de représenter une réalité monolithique, car les identités polarisantes ont été liées à une grande diversité théologique et à de nombreuses divisions ecclésiastiques, aussi bien au sein du pentecôtisme que de l’évangélicisme. Ceci dit, alors que ce dernier se distingue par différents courants théologiques partageant un certain nombre de marqueurs communs³⁶, on peut se poser la question si le pentecôtisme – du moins en Europe francophone – a véritablement une théologie en tant que tel. Le théologien pentecôtiste suisse Jean-Daniel Plüss observe que les liens fraternels avec le

³⁴ <https://www.eglises.org/poles/>. Consulté le 4 février 2024.

³⁵ <https://www.lecnef.org/page/445846-cartes-et-statistiques>.

³⁶ Selon l’historien britannique David Bebbington, l’identité évangélique se distingue par le biblicisme, le crucicentrisme, la conversion et l’engagement. Voir Sébastien Fath, *Du ghetto au réseau : Le protestantisme évangélique en France 1800-2005* (Genève : Labor et Fides, 2005), p. 23.

monde évangélique n'ont en tout cas pas favorisé le développement d'une théologie pentecôtiste à proprement parler³⁷.

Il est à noter que pendant près d'un siècle d'histoire, le pentecôtisme protestant de l'espace francophone européen n'a pas privilégié les études théologiques (enseignement supérieur)³⁸ et n'a pas cherché à établir en Europe une faculté de théologie pentecôtiste-charismatique de langue française³⁹. Les candidats au ministère pastoral dans les Églises pentecôtistes en Europe francophone peuvent suivre *en langue française* une formation académique en théologie de type *évangélique* (de niveau post-secondaire ou universitaire avec l'obtention d'un bachelor ou master en théologie) en optant pour un institut de théologie évangélique en France (la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine ou la Faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence) ou en Suisse (la Haute École de théologie de Saint-Légier, HET-PRO, fondée en 2017⁴⁰).

On ne s'étonnera pas vraiment de l'absence de traité de théologie pentecôtiste en français, contrairement au monde anglophone⁴¹, mais par contre on trouvera une lecture sociologique du pentecétisme,

³⁷ « ... La confrérie avec le mode évangélique ralentit le développement d'une théologie pentecôtiste indépendante », Plüss, p. 6.

³⁸ La situation de l'enseignement biblique et théologique pentecôtiste en Afrique francophone est complètement différente. Le service africain de formation théologique (SAFT) liste sur sa page internet non seulement un grand nombre d'écoles et d'instituts bibliques, mais spécifiquement quatre Facultés de Théologie des Assemblées de Dieu (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo et Togo) offrant Bachelor (licence) et Master en théologie : <https://africaatts.org/fr/bible-schools/> (consulté le 9 mai 2024). Il existe aussi un Séminaire théologique panafricain (Lomé, Togo) d'orientation pentecôtiste, mandaté par l'Alliance des Assemblées de Dieu d'Afrique (AADA) pour proposer aux Assemblées de Dieu d'Afrique un programme de doctorat (PhD et DMin) « afin d'offrir la meilleure formation théologique possible sur le continent africain » (voir point V.G. de Constitution et Règlement de l'AADA, 1^{er} mars 2013).

³⁹ Exception faite du Continental Theological Seminary (affilié aux Assemblées de Dieu des États-Unis d'Amérique) qui a une section francophone, mais dont seul le programme de Master en théologie (Études évangéliques et pentecôtistes) en langue anglaise est accrédité par les autorités belges compétentes (Ministre belge de l'Éducation en Flandres). Cette reconnaissance académique ne s'applique pas au programme proposé en français.

⁴⁰ La HET-PRO prendra la succession de l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs (1926-2016). Elle est l'aboutissement d'un projet émanant d'un groupe de travail de pasteurs et théologiens réformés et évangéliques.

⁴¹ C'est dans les années soixante que les premiers universitaires pentecôtistes nord-américains à obtenir des doctorats en théologie et c'est en 1970 que fut fondée aux États-Unis la Société pour les études pentecôtistes (Society for Pentecostal Studies). Cf. Christopher A. Stephenson, « Pentecôtisme, théologie universitaire

qui l'examine avec rigueur en tant que phénomène religieux⁴². S'aidant de structures très diverses, le pentecôtisme serait-il moins une théologie qu'une spiritualité orientée vers l'expérience de la présence de Dieu par l'intermédiaire du Saint-Esprit ? Dans un numéro spécial de la revue *ISTINA* traitant des « Aspects de la théologie pentecôtiste⁴³ », le théologien pentecôtiste d'origine allemande, Wolfgang Vonney, reconnaît que « la théologie pentecôtiste est issue du besoin de raconter les expériences de l'œuvre salvifique de Dieu en Christ et dans le Saint-Esprit, et de le faire en termes qui tiennent compte des expériences des fidèles plutôt que des formulations officielles de la doctrine⁴⁴ ». Vonney reste persuadé qu'en dépit d'un scepticisme très répandu quant à la question de savoir si la théologie pentecôtiste représente une véritable tradition théologique, il existe bel et bien pour lui une théologie pentecôtiste distincte des autres traditions chrétiennes, considérant que celle-ci s'est manifestée dès le début des réveils pentecôtistes modernes qui ont eu lieu dans le monde entier au tournant du vingtième siècle⁴⁵.

Fort est de constater que le dénominateur commun à tout pentecôtisme a toujours clairement été sa spiritualité et l'importance accordée à l'expérience de la foi, et non pas sa théologie. On comprendra aisément pourquoi le pentecôtisme adoptera tout naturellement la ou les théologies de la tradition chrétienne qu'il côtoie et dans laquelle il se manifeste : une théologie qui sera protestante (évangélique par défaut ?), catholique, anglicane ou orthodoxe, selon le cadre correspondant. Quand même il y aurait une théologie de l'Esprit, elle sera protestante, catholique, anglicane ou orthodoxe avec les amendements qui s'imposent, le cas échéant, au vu de l'expérience pentecôtiste.

Dans sa quête de réflexion théologique, le pentecôtisme protestant a opté pour une démarche méthodologique se traduisant le plus souvent en termes de *théologie systématique* plus ou moins dépen-

et œcuménisme : une introduction interprétative », *ISTINA* 57, n° 4 (Octobre-décembre 2012), p. 365.

⁴² Yannick Fer, *Sociologie du Pentecôtisme*. Paris : Karthala, 2022.

⁴³ Toutes les contributions sans exception sont traduites de l'anglais.

⁴⁴ Wolfgang Vonney, « La théologie pentecôtiste selon une perspective œcuménique : Défis et opportunités pour son intégration » dans *ISTINA* 57, n° 4 (Octobre-décembre 2012), p. 376.

⁴⁵ Wolfgang Vonney, « Pentecostal Theology » dans *St Andrews Encyclopaedia of Theology*, publié en ligne 26 janvier 2023. <https://www.saet.ac.uk/Christianity/PentecostalTheology>.

dante de la scolastique protestante⁴⁶, mais aussi sous forme de *théologie biblique* soucieuse d'identifier chronologiquement les différentes étapes de l'histoire du salut⁴⁷. Pour mettre en valeur son orientation première, il se revendique volontiers d'une *spiritualité-comme-théologie* (spirituality-as-theology⁴⁸), capable d'élaborer et de façonner de façon créative une théologie en mouvement qui traduit toujours et à nouveau la foi exprimée.

Une spiritualité pentecôtiste avec une théologie évangélique à contours variables

En Europe francophone non plus, le pentecôtisme n'a jamais été une spiritualité désincarnée. La théologie pentecôtiste en milieu protestant est en fait à la base une théologie évangélique avec quelques nuances nécessaires, adjonctions ou soustractions, qui se sert largement de tous les registres de l'évangélicisme pour interpréter l'expérience pentecôtiste-charismatique⁴⁹. « Les pentecôtistes intègrent de nombreux aspects de la théologie protestante : l'Écriture seule, le Christ seul, la foi seule, la grâce seule... », fait remarquer le théologien pentecôtiste nord-américain Amos Yong, au point qu'il parlera même d'« un certain alignement des pentecôtistes sur les évangéliques⁵⁰ » – une observation qu'il fait pour les pentecôtistes protestants aux États-Unis⁵¹, mais qui n'est pas moins vraie dans le contexte

⁴⁶ Christopher A. Stephenson, *Types of Pentecostal Theology: Method, system, Spirit* (Oxford : Oxford University Press, 2013), p. 111.

⁴⁷ Roger Stronstad, *A Pentecostal Biblical Theology: Turning Points in the Story of Redemption*. (Cleveland, TN : CPT Press, 2016), p. 1-4.

⁴⁸ Martina Björkander, *Worship, Ritual, and Pentecostal Spirituality-as-Theology: A Rhythm That Connects Our Hearts with God*. Global Pentecostal and Charismatic Studies, vol. 48 (Leiden : Brill, 2024), p. 37.

⁴⁹ Le pentecôtisme catholique s'exprime ainsi tout naturellement en termes de théologie catholique pour décrire et interpréter une même expérience de l'Esprit aux caractéristiques similaires ou avoisinantes. C'est ainsi que la synthèse historique et théologique en trois tomes du cardinal Yves Congar, *Je crois en l'Esprit Saint* (4^e édition, Cerf, 2012) reste une ressource inégalée pour le mouvement charismatique catholique, qui n'a pas son pareil dans le protestantisme. Déjà en 1949, Congar constate un manque de pneumatologie dans le domaine théologique. Il publiera le premier volume de sa pneumatologie sur *l'expérience de l'Esprit* en 1979.

⁵⁰ Serge Carrel, « Le théologien pentecôtiste Amos Yong dessine l'apport de son mouvement au christianisme global, » *lafree.info*, <https://lafree.ch/info/le-theologien-pentecotiste-amos-yong-dessine-l-apport-de-son-mouvement-au-christianisme-global> [consulté le 9 février 2024].

⁵¹ Dans la littérature anglo-saxonne, il est souvent fait mention de « Pentecôtisme classique » pour désigner ce que le présent article appelle « Pentecôtisme protestant ».

européen. Wolfgang Vondey fait partie de ces théologiens pentecôtistes qui ont repris comme point de départ de leur réflexion théologique le modèle du quadruple Évangile du pasteur évangélique Albert Benjamin Simpson (1843-1919), le fondateur de l’Alliance Chrétienne et Missionnaire⁵². Ce modèle théologique évangélique exprime la logique caractérisée des différentes combinaisons qu’on peut trouver dans la théologie pentecôtiste protestante⁵³. C’est sur lui qu’on a greffé une doctrine pentecôtiste du Plein Évangile en rajoutant un cinquième pilier qui sert de trait d’union entre la sotériologie et l’eschatologie pentecôtistes : salut, sanctification, *baptême de l’Esprit*, guérison divine et parousie⁵⁴.

Le pentecôtisme protestant français et son corps pastoral ont toujours été caractérisés par un pragmatisme prononcé et le souci permanent de l’efficacité, ce qui a grandement freiné son intérêt pour la réflexion théologique, et donc pour la formation théologique, souvent jugée trop théorique et abstraite. La question de savoir si la théologie, en tant que discipline universitaire, doit être traitée comme une amie ou une ennemie, reste à bien des égards un dilemme non résolu dans beaucoup d’Églises de type pentecôtiste-charismatique. La réflexion théologique de niveau universitaire en milieu pentecôtiste est aujourd’hui une aspiration bien réelle dans certaines dénominations, mais elle reste encore l’occupation d’une minorité, pour ne pas dire d’une élite. Si les publications existantes restent rares et ne représentent pas forcément une ligne officielle, elles ont au moins le mérite d’exister. Ce souci grandissant de formation académique s’est traduit ces dernières années par plusieurs initiatives de formation théologique francophones en ligne de sensibilité pentecôtiste-charismatique, et le fait que celles-ci semblent connaître un franc succès atteste qu’elles sont en bonne voie de développement, même si on peut regretter que leur orientation s’inscrive pour l’heure dans une matrice strictement évangélique. S’interroger si les théologiens pentecôtistes (pas seulement francophones !) ont le potentiel ou non de faire de la théologie autrement reste une question qui attend une réponse (voir ma proposition dans mon dernier point).

⁵² A.B. Simpson, *L’Évangile dans sa Plénitude : Jésus-Christ Sauveur, Sanctificateur, Guérisseur, Roi* (Camp Hill, PA : Christian Publications, 1984), pp. 1-76.

⁵³ Donald W. Dayton, *Theological Roots of Pentecostalism* (Grand Rapids, MI : Francis Asbury Press, 1987), pp. 21-22.

Spiritualité pentecôtiste et théologie évangélique à la croisée des chemins

Tout en s'opposant fermement aux principales caractéristiques du pentecôtisme, telles que le baptême du Saint-Esprit en tant que seconde expérience, postérieure à la conversion, la glossolalie (ou parler en langues, défini comme étant le *signe initial* du baptême de l'Esprit), la prophétie (message ciblé de la part de Dieu pouvant être adressé à des individus ou à toute une communauté) ou encore la guérison divine (comme partie intégrante du salut, comprise dans le sacrifice expiatoire du Christ), l'évangélicisme n'a pas pu résister à l'attrait de la spiritualité pentecôtiste. Mis à part sa dimension *charismatique* et l'accent mis sur les dons spirituels, la spiritualité pentecôtiste met en valeur la catharsis, la libération d'émotions précédemment refoulées, telles que la joie ou la tristesse, émotions pleinement acceptées et encouragées. Mais il y a avant tout l'expérience (spontanée) de la présence de Dieu à travers le Saint-Esprit, qui pour un nombre grandissant de chrétiens est devenue une réalité fraîche et nouvelle au-delà des frontières ecclésiales. L'évolution des chœurs et cantiques et de la musique chrétienne contemporaine dans la louange collective lors des célébrations dominicales a été très largement influencée par le monde pentecôtiste-charismatique anglo-saxon, d'abord avec les recueils *J'aime l'Éternel* de Jeunesse En Mission (organisation fondée par le pasteur pentecôtiste nord-américain Loren Cunningham, issu des Assemblées de Dieu des États-Unis), puis tout particulièrement avec le développement international d'Églises pentecôtistes telles que Hillsong (Sidney, Australie) et Bethel (Redding, Californie, États-Unis), sans oublier pour autant un certain nombre d'auteurs-compositeurs francophones.

La théologie évangélique a été remise en question à bien des égards par la spiritualité pentecôtiste, comme par exemple, l'expressivité émotionnelle, la gestuelle, le sentiment d'une habilitation spontanée par l'Esprit, en particulier à travers la démocratisation et le caractère participatif du culte collectif⁵⁵, qui met l'accent sur la présence imminente du divin et sur son intervention transformatrice. D'autre part, la spiritualité pentecôtiste a été continuellement remise en question par la théologie évangélique et ses divers systèmes théologiques (par exemple, le fondamentalisme, le dispensationalisme, ou encore

⁵⁵ Peter Zimmerling, « Adoration et expérience de l'Esprit dans le culte : La communion dans l'Esprit – De la compréhension charismatique du culte », *Fascinant Saint-Esprit : Les défis de la spiritualité charismatique*, sous la direction de Michel Sommer (Charols : Excelsis, 2008), pp. 77-88.

le néo-calvinisme), étant donné qu'ils constituent le berceau dans lequel le pentecôtisme protestant est implanté et qui continue de définir pour l'essentiel son credo et ses doctrines cardinales. Ce sont les caractéristiques distinctives du dispensationalisme, notamment colportées au travers de l'édition française de la Bible Scofield (1975), qui serviront de base doctrinale au pentecôtisme francophone. Ce sera longtemps sa seule grille de lecture des Saintes Écritures et tout particulièrement des prophéties bibliques portant sur la fin des temps, et il s'accommodera de ses thèses cessationistes et de ses propos peu flatteurs relatifs à l'exercice du parler en langues⁵⁶.

Comme les études sur le pentecôtisme en Europe francophone sont essentiellement de nature historique ou sociologique, on est en droit de se poser la question : existe-t-il une théologie pentecôtiste en Europe francophone ? La réflexion théologique au sein du pentecôtisme protestant francophone s'inscrit généralement dans le cadre des catégories évangéliques, et sa raison d'être dépasse rarement le cadre de l'apologétique et de l'endoctrinement (légitimation de ce que l'on croit être la seule et unique compréhension de la vérité évangélique) et de la justification des modèles existants de la pratique pentecôtiste.

Contours d'une théologie pentecôtiste-charismatique pour le XXI^e siècle

Est-il possible de concevoir en Europe francophone la théologie pentecôtiste autrement qu'au travers d'un prisme confessionnel, qu'il soit protestant évangélique ou catholique romain ? On peut aussi se poser la question, à savoir si théologie pentecôtiste il y a, si celle-ci sera forcément une théologie « dogmatique » ou « systématique », selon l'appellation retenue, c'est-à-dire une discipline de synthèse, apologétique et/ou kérygmatische, validée par un corps ecclésial ou non, qui cherche à définir le sens et à établir la cohérence de la foi chrétienne pour aujourd'hui en termes d'*énoncé doctrinal* par regroupement thématique.

L'esquisse d'une véritable théologie pentecôtiste-charismatique, qui soit confessionnellement *indépendante*, pourrait se concevoir comme l'élaboration d'une théologie multi-dimensionnelle, qui par son unique combinaison serait à la fois biblique, expérientielle, historique, œcuménique, contextuelle et interdisciplinaire, centrée

sur le Christ, œuvre créative émanant de l’Esprit-Saint pour en faire une théologie dialogique pour laïcs accessible à tous.

1. Une théologie *biblique* :
Comment méditer, lire et étudier l’Écriture ?
2. Une théologie *expérientielle* :
Comment comprendre l’expérience de sa foi ?
3. Une théologie *historique* :
Comment apprécier la (les) tradition(s) ecclésiale(s) ?
4. Une théologie *œcuménique* :
Comment acquérir des compétences œcuméniques ?
5. Une théologie *contextuelle* :
Comment se situer dans son environnement culturel ?
6. Une théologie *interdisciplinaire* :
Comment intégrer une perspective multiple ?
7. Une théologie *centrée sur le Christ* :
Comment apprendre de Jésus ?
8. Une théologie *pneumatologique* :
Comment démontrer un style de vie rempli de l’Esprit ?
9. Une théologie *pour les laïcs* :
Comment penser théologiquement en tant que croyants ?
10. Une théologie *dialogique* :
Comment donner du sens à la conversation ?

Tenter d’expliquer comment une telle théologie pentecôtiste-charismatique pourrait se conjuguer nécessitera un traitement à part dans un autre article. Quoi qu’il en soit, elle ne saurait être un produit final, mais un voyage communautaire participatif avec des réponses en cours d’élaboration pour tenter de répondre aux questions les plus difficiles d’aujourd’hui.

■

